

Flash

nouvelles de l'ica



2016
ICA
CONGRESS
Seoul Korea

N° 32 AOÛT 2016

- ▶ L'ICA en 2016 : toujours plus haut • p. 2
- ▶ Un tour du monde de l'ICA • p. 3
- ▶ Réflexions de la présidente sortante du Fonds International pour le Développement des Archives • p. 4
- ▶ Hommage à Sarah Tyacke et à sa contribution au FIDA • p. 5
- ▶ Normand Charbonneau nommé vice-président du programme • p. 6
- ▶ Nouvelles du programme pour l'Afrique • p. 7
- ▶ Le programme Nouveaux Professionnels • p. 8
- ▶ Vers un accord international sur les exceptions au droit d'auteur pour les bibliothèques et services d'archives • p. 9
- ▶ La Journée Internationale des Archives change de formule et se tourne vers le grand public ! • p. 10
- ▶ « Archives, harmonie et amitié » • p. 12
- ▶ Un nouveau site Internet pour l'ICA • p. 14
- ▶ Un portail archivistique à découvrir • p. 15
- ▶ Margaret Procter : huit années rédactrice en chef de « Comma » • p. 16

Archives, harmonie et amitié

L'ICA en 2016 : toujours plus haut

Après la belle réussite de trois conférences annuelles successives, l'ICA prépare désormais activement son prochain Congrès international des archives qui se tiendra à Séoul en septembre. Depuis l'automne 2011, au cours duquel la Corée du Sud a été sélectionnée pour accueillir le Congrès 2016, l'ICA et les Archives nationales coréennes travaillent ensemble de manière constructive en vue de mettre en place un événement prestigieux digne du thème retenu : « Archives, Harmonie et Amitié ». Le Congrès de Séoul vise à enrichir et à marquer la vie professionnelle de chacun des participants, tout en offrant un aperçu envoûtant de la culture et de l'histoire coréennes, qui font partie - à juste titre - du programme « Mémoire du Monde » de l'UNESCO.

Comme lors de toute année de congrès, nous nous devons de réfléchir aux progrès que nous avons réalisés ensemble durant les quatre années écoulées. Il s'agit également de cerner les défis et les opportunités à saisir au cours des quatre années à venir. Depuis le dernier congrès de Brisbane (août 2012), nous avons réussi à assurer la participation à nos Conférences annuelles de professionnels

de l'archivage de différentes origines et cherchons désormais à atteindre de nouveaux publics par le biais des réseaux sociaux. La hausse régulière du nombre d'adhérents de la catégorie D (membres individuels) de l'ICA est particulièrement satisfaisante. Le succès connu cette année par la Journée Internationale des Archives témoigne de notre capacité d'action, lorsque nous avons une vraie volonté de nous imposer. Et, à Séoul, nous procéderons au lancement d'un nouveau site web digne de notre association. Notre site Web constitue l'élément clef de notre arsenal de communication. Au cours des quatre ans à venir, l'ICA devra en faire bon usage pour augmenter sa visibilité et améliorer les prestations proposées à un nombre croissant d'adhérents.

En s'appuyant sur les progrès concrets réalisés au cours des quatre dernières années, l'ICA devra désormais démontrer sa capacité à élaborer des prises de position déterminantes face aux enjeux politiques majeurs d'intérêt public auxquels est actuellement confronté le secteur (dans des domaines tels que les droits d'auteur et la propriété intellectuelle, le gouvernement ouvert, l'accès aux informations et la protection des données). Tout en poursuivant nos partenariats avec des organisations partageant nos idées sur ces questions essentielles dans les forums internationaux, il est urgent et nécessaire de préciser notre position en tant qu'organisation pour cesser d'être trop souvent tributaires des efforts intellectuels de nos partenaires. L'ICA doit également donner un coup de pouce supplémentaire à son

programme professionnel, pour mettre à la disposition des archivistes à travers le monde les bonnes pratiques et les outils dont ils ont besoin pour relever les défis de l'ère du numérique. Les produits professionnels que nous leur proposons accusent encore de trop nombreuses lacunes, qu'il convient de combler au plus vite.

Parfois l'ICA a tendance à dissiper ses maigres ressources et ne fait pas preuve, dans la pratique, d'un sens suffisamment aigu des priorités. J'estime, pour ma part, que l'ICA a besoin de mieux coordonner les efforts de ses différentes instances, sans pour autant remettre en question la diversité culturelle de l'organisation ni entraver la capacité d'innovation de ses membres.

En dépit des incertitudes majeures planant sur l'environnement global et du rythme croissant de l'évolution technologique, je reste persuadé que l'ICA est sur la bonne voie pour réaliser les réformes nécessaires ; toutefois il conviendrait certainement d'en accélérer le pas. Il y a cependant tout lieu de croire que cette accélération ne manquera pas de se produire et que l'ICA, en tant qu'association, s'agrandira et se renforcera d'ici le congrès de 2020.



David Leitch

Secrétaire général
de l'ICA
leitch@ica.org



Ce numéro de *Flash* est le dernier élaboré par Stephen O'Connor, notre responsable principal des publications, qui va quitter ses fonctions fin août.

Depuis cinq ans, son efficacité, sa discrétion légendaire, son calme imperturbable et sa bonne humeur ont été très appréciés de ses collègues du secrétariat. Nous lui souhaitons bonne chance pour les nouvelles aventures qui l'attendent.

Flash

Éditeur : Conseil international des archives (ICA)

Directeur de publication : David A. Leitch

Le Conseil international des archives (ICA)

a pour mission de promouvoir les archives par le biais de la coopération internationale. En conservant la trace des activités humaines, les archives constituent le fondement des droits des individus et des États ; elles sont donc essentielles pour la démocratie et la bonne gouvernance. En promouvant le développement des archives, l'ICA travaille à la protection et à la valorisation de la mémoire de l'humanité.

Flash donne des informations sur les activités de l'ICA et met en valeur les dernières réalisations en matière d'archives. *Flash* vient compléter la réflexion plus approfondie, les comptes rendus et les débats publiés dans *Comma*. *Flash* paraît deux fois par an et est distribué aux membres de l'ICA. La revue peut être reproduite ou traduite, en tout ou partie, sous réserve que soit mentionnée la source d'origine. Le sommaire du dernier *Flash* a été bouclé le 2 août 2016.

Tous nos remerciements aux volontaires notamment Céline Fernandez et Christine Cross pour la traduction des articles de ce numéro. N'hésitez pas à nous aider, juste pour une heure tous les six mois ! Crédits photos : WIPO, Christine Trembleau, Commission nationale du Patrimoine culturel du Togo, Michel Mamoud.

ICA

60, rue des Francs-Bourgeois

75003 Paris, France

T : +33 (0)1 40 27 63 06

F : +33 (0)1 42 72 20 65

E : ica@ica.org

I : www.ica.org

Graphisme : Raphaël Meyssan

T : +33 (0)6 20 49 12 15

E : raphael@meyssan.net

I : www.editorial-design.org

ISSN : 1728-533X. Dépôt légal à parution.

Atlanta, États-Unis Conférence de la Section des archives du monde des entreprises (SBA), avril 2016

À LIRE SUR ICA.ORG

Genève, Suisse Vers un accord international sur les exceptions au droit d'auteur pour les bibliothèques et services d'archives

ARTICLE PAGE 9

Séoul, Corée du Sud « Archives, harmonie et amitié » Le programme professionnel du congrès international de l'ICA

ARTICLE PAGE 12

UN TOUR DU MONDE DE L'ICA

Caraiïbes Découvrez les actions de CARBICA dans sa newsletter

À LIRE SUR ICA.ORG

Afrique Nouvelles du programme pour l'Afrique de l'ICA

ARTICLE PAGE 7

Nouvelle-Calédonie Pour la Journée Internationale des Archives, une exposition sur les 120 ans de la présence indonésienne

À LIRE SUR ICA.ORG

Réflexions de la présidente sortante du Fonds International pour le Développement des Archives



Au Tchad en 2016.

Le FIDA a démontré lors de ses six premières années de fonctionnement qu'il avait fait la différence en matière de développement pour des groupes d'archivistes, de gestionnaires de documents et des services d'archives particulièrement en manque de ressources dans le monde. Cela concerne de réels projets de vie qui ont un impact positif immédiat sur le terrain. C'est profondément concret. Comme le secrétaire général l'a fait remarquer c'est, conjointement avec le travail des branches régionales, l'expression la plus efficace de la solidarité professionnelle que nous cherchons à promouvoir internationalement. Le FIDA aide notamment à renforcer les capacités dans les pays où l'obtention d'archives et de documents est faible, et, grâce au tutorat, à la formation et à d'autres méthodes, permet aussi aux services d'archives et à leurs archivistes d'acquérir les compétences professionnelles et de gestion les plus récentes, nécessaires à leurs régions et pays. C'est une approche d'auto-assistance.

Les administrateurs ont ainsi déterminé la signification de « développement », en termes pratiques, et chaque organisation ou individuel qui candidate doit réfléchir à sa position actuelle et à ce dont il/elle a besoin pour avancer. Pour les aider dans ce processus, les administrateurs attendent des candidats qu'ils se soient référés à la *check list* d'auto-évaluation de PARBICA et, si nécessaire, qu'ils se soient auto-évalués en l'utilisant comme guide.

Nous avons non seulement soutenu les archivistes nationaux et les gestionnaires de documents de gouvernements mais également les associations d'archivistes, les archivistes et professeurs d'université, les documentalistes et archivistes audiovisuels comme les Citizens Archives of Pakistan ou l'Arab Image Foundation au Liban. Chaque candidature est jugée selon ses mérites en relation avec la situation dans laquelle se trouvent les candidats. Le programme permet ainsi aux archivistes de proposer les développements qu'ils requièrent et, nous l'espérons, pourront maintenir au fil du temps.

Le programme de financement du FIDA a atteint de nombreux archivistes qui en avaient réellement besoin. Les projets doivent être réalistes en termes d'échéance et, en termes d'impact et de durabilité, une réalisation conjointe avec d'autres groupes importants et influents de la région ou du pays peut aider. Du côté des programmes de formation, nous avons travaillé avec ESARBICA et soutenu des formations en préservation du patrimoine audiovisuel en Afrique australe, en gestion des archives électroniques – avec le soutien des ateliers Former les formateurs – au Ghana,

et en conservation de manière générale au Mozambique, aux Antilles et en Guyane. Du côté de la région Pacifique nous avons financé des stages (Palau) lorsque cela était particulièrement nécessaire en collaboration avec les Archives nationales de Nouvelle-Zélande et d'Australie, et nous avons également financé des formations en conservation pour les administrateurs et archivistes des îles du Pacifique (avec PARBICA), fournissant formation et préservation aux îles Salomon, Fidji, Tuvalu, Vanuatu et Tonga.

Ailleurs nous avons soutenu des formations en conservation audiovisuelle au Liban et la formation d'archivistes à l'utilisation de programmes numériques au Sénégal, des formations en conservation audiovisuelle numérique au Pakistan et en conservation numérique au Cambodge. En aidant à établir des systèmes de conservation de documents et d'archives, nous avons soutenu les archives de la Commission de l'Union africaine, et également l'établissement de systèmes archivistiques locaux au niveau communal au Cameroun, au Tchad et pour la Campagne anti-guerre croate (ARK).

Du côté de la législation archivistique, nous avons financé la préparation de propositions pour une nouvelle loi sur les archives au Burundi et soutenu en 2016 la promotion d'une légalisation archivistique au Togo grâce à des réunions de sensibilisation pour les administrateurs du gouvernement, les ministres et les archivistes dans tout le pays. Reconnaisant le besoin continu, prouvé par les candidatures des archivistes dans les environnements à faibles ressources ou difficiles, des financements du FIDA pour

développer leurs compétences et capacités le comité exécutif a accepté en 2014 de financer le FIDA dans le futur, sous réserve de la satisfaction durable du comité chaque année. Depuis 2010, nous avons soutenu 23 groupes d'archivistes dans le monde pour qu'ils puissent développer leurs propres compétences et tout ceci pour 5 000 à 7 000 euros par développement.

Avec un peu d'argent les archivistes peuvent faire beaucoup. Si vous voulez nous aider à faire plus, merci de faire un don sur www.ica.org/fr/node/14744.



Sarah Tyacke

Présidente des administrateurs du FIDA
styacke@googlemail.com



Réunions de sensibilisation à la législation archivistique au Togo avec les ministres et les administrateurs en 2016.

Voir aussi *Flash* n° 26 (2013) qui était consacré à la présentation des projets financés par le FIDA sur 2010-2013.

Hommage à Sarah Tyacke et à sa contribution au FIDA

Il y a sept ans, l'ICA a pris la décision de relancer son Fonds International pour le Développement des Archives (FIDA), depuis longtemps en sommeil, et de rechercher activement une personnalité suffisamment dynamique pour assurer la présidence de son conseil d'administration et réussir cette relance. Nonobstant quelques hésitations, car la sachant très sollicitée, j'ai décidé de me rapprocher de Sarah Tyacke, qui venait de prendre sa retraite du poste d'archiviste nationale du Royaume-Uni. En l'occurrence, je n'ai pas eu de mal à la convaincre de se mettre au service de l'ICA en assumant la présidence du FIDA, car elle était très heureuse à l'idée de pouvoir proposer une assistance soigneusement ciblée aux archivistes ayant le plus grand besoin d'un soutien financier de la part de l'ICA. Sitôt sa nomination à la présidence du FIDA ratifiée officiellement par le comité exécutif de novembre 2009, Sarah s'est attelée à la tâche en mettant en place un groupe restreint représentatif d'administrateurs, parmi lesquels Trudy Peterson (États-Unis), dont les conseils et le soutien se sont toujours avérés très précieux. La première réunion du conseil d'administration du FIDA, nouvelle mouture,

qui s'est tenue à Washington en mars 2010, a été l'une des plus enrichissantes auxquelles j'ai eu le privilège d'assister tout au long de ma carrière à l'ICA. Elle a été marquée par un débat approfondi sur le rôle du FIDA et sur la nature de ses futures interventions. Sarah a toujours fait preuve d'une très grande implication, couchant souvent sur le papier les décisions prises et assurant elle-même le suivi des actions décidées, notamment au départ. Elle a également lancé le principe des réunions virtuelles, laissant aux administrateurs une plage de quelques jours pour commenter les différentes demandes de financement mises en ligne dans l'espace de travail FIDA. Au fur et à mesure de l'accroissement de la notoriété du FIDA, les demandes de financement se sont multipliées. Par voie de conséquence, les réserves limitées du fonds créé en 2010 ont rétréci au fil des ans comme une peau de chagrin. En dehors de ces réserves, le FIDA était intégralement tributaire de dons pour la poursuite de son œuvre, ces dons n'étant pourtant pas suffisants pour assurer ses interventions au-delà de 2015. Cependant, à la lumière des retombées positives de ses nombreux projets, le comité exécutif a pris la décision, pour la première fois, d'attribuer au FIDA une part du budget de l'ICA. À l'origine, le montant en question s'élevait à 20 000 euros par an, somme portée cette année à 30 000 euros. Ces décisions prévoyantes du comité exécutif, prises à une époque où les ressources de l'ICA étaient très convoitées, témoignent de manière éloquente de l'enthousiasme qu'a su susciter Sarah à la tête du FIDA. Les nombreux adhérents de l'ICA qu'elle a pu aborder lors des conférences annuelles,



casquette à la main en quête de dons, sont très bien placés pour savoir qu'elle n'a jamais rechigné devant les efforts à fournir pour réunir les fonds nécessaires à la bonne cause. Grâce à ce travail inlassable et au soutien compétent des autres administrateurs, Fred van Kan (Pays-Bas), pressenti pour reprendre la présidence du conseil du FIDA dès le mois de septembre, héritera d'une instance financièrement saine. L'ICA doit une fière chandelle à Sarah Tyacke, et au discernement, à l'énergie et à l'enthousiasme qu'elle a su manifester dans ce rôle clé.



David Leitch
Secrétaire général
de l'ICA
leitch@ica.org

« L'ICA doit une fière chandelle à Sarah Tyacke, et au discernement, à l'énergie et à l'enthousiasme qu'elle a su manifester dans ce rôle clé. »

Normand Charbonneau nommé vice-président du programme



Normand Charbonneau.

Le comité exécutif réuni à Paris les 21 et 22 avril derniers a retenu la recommandation des officiers élus à l'effet de nommer M. Normand Charbonneau au poste de vice-président programme, jusqu'à l'assemblée générale de Séoul le 6 septembre 2016. Le comité exécutif recommandera alors à l'assemblée générale d'élire M. Charbonneau pour une période de deux ans, soit jusqu'à l'assemblée générale de 2018. M. Charbonneau prend la relève d'Henri Zuber sur le poste de vice-président au programme, que ce dernier a occupé pendant quatre ans, le conjuguant récemment avec le poste de vice-président aux finances suite à la démission d'Andreas Kellerhals en octobre 2015.

M. Charbonneau est chef de l'exploitation à Bibliothèque et Archives Canada (BAC). À ce titre, il coordonne les activités d'acquisition, de traitement, de préservation et de diffusion pour l'ensemble des collections de BAC qu'elles soient publiées ou archivistiques. Avant son arrivée à BAC en 2015, il a œuvré à Bibliothèque et Archives nationales du Québec pendant 25 ans, entreprenant son séjour comme archiviste responsable de la photographie et le terminant au titre de Conservateur des Archives nationales du Québec. M. Charbonneau a enseigné l'archivistique à l'université du Québec à Montréal ainsi qu'à l'université Laval de Québec. Il a été membre des comités de direction de l'Association internationale des archivistes francophones, du Conseil canadien des archives et de l'Association des archivistes du Québec. Il a publié et prononcé des conférences notamment sur les archives photographiques et plus récemment au sujet de la gouvernance documentaire dans les administrations publiques.

« M. Charbonneau est chef de l'exploitation à Bibliothèque et Archives Canada (BAC). À ce titre, il coordonne les activités d'acquisition, de traitement, de préservation et de diffusion pour l'ensemble des collections de BAC qu'elles soient publiées ou archivistiques. »

Nouvelles du programme pour l'Afrique

Suite au lancement du programme pour l'Afrique de l'ICA lors de la conférence de 2015 à Reykjavik, le comité exécutif du programme pour l'Afrique a planifié la réalisation de la stratégie et du programme de travail, [disponibles en ligne](#).

Le 22 avril 2016, le comité s'est réuni avec le président de la commission d'évaluation (ACOM), Atakilty Assefa Asgedom, et les présidents des branches régionales africaines de l'ICA, Alphonse Labitan (WARBICA) et Ivan Murambiwa (ESARBICA). Malheureusement souffrant, le représentant de CENARBICA n'a pas pu assister à la réunion. Les vice-présidents du comité, le Pr Jamaa Baida (Archives nationales du Maroc) et le Pr Justus Wamukoya (Moi University, Kenya) ont présenté les travaux récents entrepris depuis le lancement de la stratégie. L'ACOM et les présidents des branches régionales ont félicité le comité pour leurs progrès et ont offert leurs conseils pour les prochaines étapes.

Suite à cette consultation, le comité a tenu une réunion pour définir ses régimes de travail et prochaines priorités. Pour plus d'efficacité et de flexibilité, le travail sera fourni par des équipes constituées pour travailler sur des projets particuliers. Le comité exécutif servira d'organe de coordination, conseillé par un

comité consultatif. Les vice-présidents du comité ont invité James Lowry (Liverpool University Centre for Archive Studies) à remplir les fonctions de secrétaire pour le comité. Ce dernier a également identifié et invité des experts à rejoindre le [comité consultatif](#).

Le comité a ensuite discuté des articles du programme de travail, en commençant par le développement de partenariats stratégiques pour renforcer les archives nationales. Le président, David Fricker, et le secrétaire général, David Leitch, ont représenté l'ICA et son programme pour l'Afrique lors d'une téléconférence organisée par la Banque mondiale. La téléconférence rassemblait les archivistes nationaux des neuf pays africains qui ont rejoint l'Open Government Partnership (OGP) et les délégués OGP de ces pays pour discuter de la manière dont les archives nationales pourraient contribuer aux réformes sur la transparence. Le programme pour l'Afrique va continuer d'assurer la liaison avec les partenaires de l'ICA pour soutenir le développement des engagements relatifs aux archives dans les plans d'actions de l'OGP, afin de positionner les archives nationales comme actrices essentielles dans ce domaine. Le programme de travail appelle à la revitalisation des associations et réseaux professionnels régionaux. Suivant le résultat de discussions avec les membres de WARBICA et de CENARBICA relatives à l'activité limitée de ces branches, nous travaillons actuellement avec les membres pour organiser des réunions de planification stratégique régionales. Il est attendu que chaque réunion ait pour résultat un plan d'action avec des

responsabilités identifiées et des calendriers pour le développement des branches. ESARBICA a exprimé le désir d'offrir plus d'opportunités de formation à ses membres, donc nous étudions les moyens de soutenir ESARBICA dans cette démarche.

Durant les premières consultations pour la stratégie, un certain nombre de professeurs africains en archivistique ont proposé un examen des programmes et ressources disponibles. Assurant la liaison avec la Section pour l'enseignement de l'archivistique et la formation des archivistes (SAE) et les membres de l'équipe africaine d'InterPARETrust, qui travaillent dans ce domaine, nous avons invité le Pr Mpho Ngoepe de l'Université d'Afrique du Sud à coordonner ce travail. En tant que membre de la SAE et de l'équipe africaine d'InterPARES, il a la position idéale pour identifier les synergies et s'assurer qu'il n'y a pas un dédoublement des tâches.

Dans l'optique de construire des partenariats pour soutenir les formations en conservation et préservation, nous avons préparé une lettre au président du centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM), entamant une conversation sur la manière dont les archives et archivistes africains pourraient bénéficier du réseau éducatif que l'ICCROM a établi sur le continent. Le secrétaire général a envoyé la lettre, et le groupe d'experts sur



Patricia Bachabi, Alphonse Labitan, Margaret Crockett.

les bâtiments d'archives et l'environnement (EGABE) continuera la conversation avec ses homologues de l'ICCROM.

Le programme de travail demande également des formations pratiques en gestion et préservation d'archives numériques pour les professeurs en archivistique en début ou milieu de carrière en Afrique. L'idée est que cette formation pratique, de concert avec le travail d'examen des programmes, aidera à l'intégration de nouvelles connaissances dans les programmes éducatifs en archivistique. Nous en sommes encore aux étapes préliminaires de planification de ce travail et discutons de ces questions avec les partenaires potentiels.

Les vice-présidents du comité exécutif accueillent volontiers tout commentaire ou toute contribution des membres de l'ICA, particulièrement des collègues en Afrique, et des officiers des sections et groupes d'experts, dont l'engagement envers le programme pour l'Afrique serait grandement apprécié.

Pour contacter le comité, vous pouvez écrire à l'adresse suivante : jlowry@liverpool.ac.uk



Justus Wamukoya, James Lowry, Jamaa Baida.

Le programme Nouveaux Professionnels



Les Nouveaux Professionnels 2015, lors de leur intervention commune à Reykjavik.

Les six boursiers du programme Nouveaux Professionnels présents à la conférence annuelle 2015 à Reykjavik avaient présenté lors d'une intervention commune leur vision des objectifs et moyens d'un réseau de nouveaux professionnels. Ils avaient également discuté de la possibilité de créer une plateforme de partage d'expériences et de connaissances. Ce deuxième objectif va demander un peu de temps pour une définition plus précise et une mise en œuvre concrète, mais la mise en place du réseau est quant à elle devenue depuis réalité.

Ce réseau s'appuie principalement sur la [page Facebook](#). Au 15 juin, cette page a reçu 539 « J'aime », alors que le compteur était à 285 en septembre. Son succès grandissant est lié à l'implication des boursiers de 2015, qui assument depuis octobre le rôle de rédacteur

à tour de rôle et qui ont mis en place une stratégie média rédigée par Marta Lomza. Pour atteindre les nouveaux professionnels qui ne sont pas inscrits sur Facebook, ils ont par ailleurs décidé d'étendre leur domaine d'action au-delà de ce réseau social et ont lancé une lettre d'information : deux numéros ont été publiés en anglais sous la houlette de Kate Watson, et un numéro en espagnol grâce à Valentina Rojas. Cette lettre reprend des informations postées en ligne et publie également des contenus originaux, écrits par les boursiers ou issus de contributions de nouveaux professionnels membres du réseau. Les boursiers ont par ailleurs défini leurs rôles respectifs et l'organisation interne de leur groupe et travaillent désormais à la procédure de transmission de tous ces éléments à leurs successeurs.

Ces derniers, qui assisteront au congrès de Séoul en septembre prochain, ont été désignés en avril, grâce à une procédure de candidature qui s'est déroulée de janvier à mars.

63 demandes ont été transmises, issues de 38 pays. Ce nombre est très inférieur à celui de 139 candidatures en 2015. Mais il faut souligner que dans l'ensemble ces candidatures étaient plus précises et argumentées, permettant de mieux apprécier les motivations des candidats.

Les critères impératifs pour devenir membre du programme restent toutefois mal compris : dix demandes reçues ne les respectaient pas, étant issues de personnes non membres de l'ICA ou ayant plus de cinq ans d'expérience professionnelle. Les cinquante-trois candidatures valides ont été examinées par un comité de sélection composé de membres de PCOM, qui s'est attaché en particulier au bénéfice potentiel pour le candidat de rejoindre le programme et d'assister au congrès de Séoul d'une part, à sa motivation et ses idées pour s'impliquer dans le programme d'autre part. En effet, au-delà de leur participation au congrès et aux activités liées, telles que l'animation d'une intervention commune sur place et la participation à la communication autour de l'événement, il est désormais attendu des lauréats qu'ils s'impliquent durant une année complète dans l'animation du réseau des Nouveaux Professionnels.

Grâce au nombre croissant de membres et anciens membres du programme, ce réseau devrait prendre progressivement de l'ampleur, de même que les actions et projets dans lesquels impliquer les nouveaux professionnels qui le composent.

Pour 2016-2017 ce sont donc huit collègues qui vont mettre leurs idées et énergies en œuvre : Nicola Laurent, originaire du Royaume-Uni et résidant en Australie ; Ryan Courchene, du Canada ; Yujue Wang, de Chine ; Tibaut Houzanme, originaire du Bénin et résidant aux États-Unis ; Gabriela Andaur, du Chili ; Nicola Wood du Royaume-Uni ; Annelie de Villiers, originaire d'Afrique du Sud et résidant en Australie ; enfin Dolorez Grant, d'Irlande. Plusieurs d'entre eux avaient déjà candidaté lors des campagnes précédentes, et en affinant leur projet ils ont cette fois emporté l'adhésion du comité de sélection.

Rendez-vous sur la page Facebook pour découvrir leurs portraits, et à Séoul pour les rencontrer !



Cécile Fabris

Coordinatrice
du programme
Nouveaux Professionnels
newprofessionals@ica.org

Vers un accord international sur les exceptions au droit d'auteur pour les bibliothèques et services d'archives

En décembre 2015, j'ai représenté l'ICA à la 31^e réunion du Comité permanent du droit d'auteur et des droits connexes (SCCR31), à la place de Tim Padfield qui a pris sa retraite – il représentait l'ICA depuis le SCCR21. Comité de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI), le SCCR se réunit deux fois par an à Genève pour discuter des questions relatives au développement de cadres législatifs internationaux équilibrés liés au droit d'auteur. Il est actuellement en train de discuter de la possibilité d'un traité international qui fournirait, au minimum, les exceptions et limites de base reconnaissant la légitimité des actes non-contrevenants effectués par les bibliothèques et services d'archives dans le monde. Des groupes représentant les pays développés avancent que les exceptions et limites nationales en faveur des bibliothèques et services d'archives suffisent. C'est toutefois loin de la vérité. Un monde sans frontière a besoin de solutions qui s'appliquent sans frontière.

Les limites et les exceptions du droit d'auteur pour les bibliothèques et les services d'archives sont à l'ordre du jour du SCCR depuis plusieurs années, mais le problème s'est parfois enlisé dans des discussions stériles au sujet du processus par ceux qui s'opposent au traité. Toutefois, depuis le SCCR29 (décembre 2014), le Comité a systématiquement avancé sur une liste de 11 sujets identifiés lors de précédentes discussions. Jusqu'ici nous avons discuté la manière dont la préservation, la reproduction, le dépôt légal et le prêt appuient les missions des bibliothèques et services d'archives. Les sujets restants (importation parallèle, utilisations transfrontalières, œuvres orphelines, responsabilité limitée pour les bibliothèques et services d'archives, mesures de protection technologiques, contrat contournant les exceptions au droit d'auteur, et traduction) seront discutés lors de futurs SCCR.

L'ICA ne peut pas agir seul efficacement dans cette entreprise. Depuis 2014, l'ICA est partenaire avec d'autres associations d'archives et de bibliothèques menées par la Fédération internationale des associations et institutions de bibliothèques (IFLA). Les 11 sujets ne sont évidemment pas tous pertinents pour les archives tandis que d'autres sujets (par exemple les œuvres orphelines) sont de moindre priorité pour les bibliothèques. Nos partenaires de l'IFLA comprennent bien cela et grâce à une bonne communication (ex. : des conférences téléphoniques pré-SCCR pour déterminer des stratégies, des réunions quotidiennes pour ajuster les stratégies selon les besoins, et des consultations rapides sur le vif quand une question surgit à l'improviste) les priorités divergentes sont



La délégation des Bibliothèques et des Archives au SCCR32

reconnues et respectées. Les avantages d'un effort collaboratif l'emportent de loin sur les différences de priorités. Depuis le SCCR31, l'ICA et l'IFLA ont travaillé avec le Conseil international des musées (ICOM) pour identifier les sujets d'intérêt commun afin que les musées puissent aussi bénéficier de tous les résultats des discussions du SCCR.

Le président espère que les discussions relatives aux 11 sujets seront terminées d'ici le SCCR33 (novembre 2016). Il pense qu'une différenciation surviendra parmi les questions soulevées, certaines concernant les dispositions obligatoires du traité, d'autres laissées au regard de la législation nationale, et d'autres mieux renseignées par des lois type, etc. Alors que l'ICA et ses partenaires de l'IFLA veulent un traité, le Président a bien insisté sur le fait que le processus n'implique pas un résultat en particulier. De cette manière, il a pu garder l'affaire des bibliothèques et des services d'archives à l'ordre du jour et a permis à la discussion d'évoluer.

Nos efforts au SCCR sont complétés par le soutien de la réforme nationale sur le droit d'auteur à travers le travail du Comité sur le droit d'auteur du Forum des archivistes

nationaux. Alors qu'un traité exigera de chaque État membre (EM) de reconnaître les exceptions contenues dans les lois des autres pays, il est également important que les états individuels modifient leurs lois sur le droit d'auteur pour donner aux archivistes la liberté dont ils ont besoin afin qu'ils puissent remplir leurs obligations de service public dans un monde électronique.

Avec nos partenaires, l'ICA continuera d'expliquer à l'OMPI le besoin d'exceptions et de limites au droit d'auteur pour soutenir le rôle crucial des bibliothèques et services d'archives en faveur de l'accès à l'information et de la création de nouvelles œuvres. Tandis que les progrès ont l'air douloureusement lents, ainsi fonctionnent les négociations internationales. Pendant ce temps, le SCCR constitue un forum international important pour enseigner aux autres la contribution des archives au sein de la société.



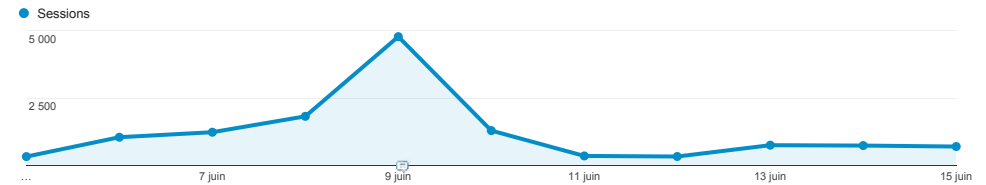
Jean Dryden

Représentant de l'ICA
au SCCR
jean.dryden@bell.net

La Journée Internationale des Archives change de formule et se tourne vers le grand public !

l'image que se fait le public des archives est imprécise : souvent confondues avec les bibliothèques, les archives continuent d'être perçues uniquement comme des documents à usage interne, difficiles d'accès et n'offrant d'intérêt que pour les seuls historiens.

Cette perception biaisée a un impact sur la profession d'archiviste et sur les ressources humaines et financières que les administrateurs consacrent à l'archivage dans leurs entreprises. C'est dans ce contexte que le Conseil international des archives (ICA) a créé la Journée Internationale des Archives en 2008 – correspondant au 60^e anniversaire de l'ICA, afin que le grand public ait accès aux coulisses de ce métier passionnant à travers un évènement universel et authentique. Le 9 juin dernier, sous le thème « Archives, harmonie et amitié », la Journée Internationale des Archives a changé de formule en reprenant le thème de son congrès annuel et en se tournant davantage vers le grand public. « La thématique 2016 met en valeur le sens même de nos métiers d'archivistes. L'harmonie et l'amitié sont précieuses pour la collaboration et le partage des connaissances. Ce thème met également en évidence le rôle des archives dans la société ; la recherche de la compréhension et de sens à travers nos patrimoines culturels et sociaux », souligne le président de l'ICA, David Fricker.



Ce relevé d'activités d'ica.org démontre l'engouement des participants et des internautes pour la JIA 2016. Les informations partagées à cette occasion sur les archives et le métier d'archiviste ont permis d'augmenter la visibilité du site de l'ICA et de faire découvrir ainsi aux internautes l'ensemble des activités et des services du Conseil international des archives.

2016 signe une nouvelle version de la JIA

Depuis sa création en 2008, la Journée Internationale des Archives a pour but de faire prendre conscience l'importance des archives, les avantages d'un bon archivage pour établir une gouvernance de qualité et la nécessité de conserver les archives sur le long terme, et de faciliter l'accès à celles-ci. En 2016, les nouveaux objectifs de la JIA proposent aux archivistes du monde entier de partager leur expérience et de faire prendre conscience au grand public l'importance de leur travail.

« L'enthousiasme suscité par cette nouvelle formule témoigne de la motivation des archivistes à parler de leur profession au plus grand nombre. Il faut que nous montrions que ce métier est ludique, accessible et varié et que leur expertise est utile à tous ! La célébration du 9 juin est un moyen de connecter archivistes, gestionnaires de documents, donateurs, usagers, bénévoles, partenaires du monde entier entre eux... et avec le grand public. Nous sommes fiers d'offrir une tribune d'expression à ce métier »,

précise Christine Trembleau, responsable marketing & communication de l'ICA, en faisant le bilan de la JIA 2016.

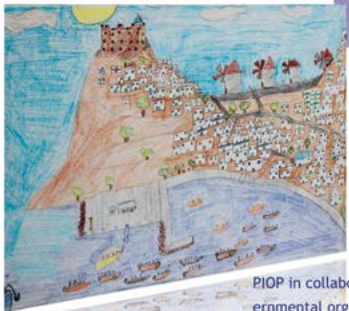
En lien avec le congrès annuel organisé en fin d'année, la JIA met en place des relations pérennes afin de maximiser son impact et son ouverture auprès du grand public et des leaders d'opinion. À travers une campagne de communication interne et externe, l'organisation de cette journée festive est en passe de devenir un rendez-vous incontournable.

Une formule ultra-connectée et accessible à tous les publics !

Pour s'adapter au mieux à l'ère des réseaux sociaux et montrer que la profession est résolument tournée vers le 3.0, l'ICA a initié une campagne de communication sur les réseaux sociaux et a encouragé les services d'archives, les archivistes du monde entier ainsi que le grand public à partager cette journée avec le hashtag #IAD2016.



2016
ICA
CONGRESS
Seoul Korea
International Archives Day
Archives, Harmony
and Friendship
9th June,
2016



PIOP in collaboration with the local non-governmental organization Aegean Team participates in 2016 International Archives Day with festivities intended to enhance local history consciousness in small Aegean Island communities. The background picture, representing an Astypalean Island landscape, was painted by the young student Froso Kolliou and is part of an exhibition of children paintings held at PIOP Historical Archives. Schoolchildren from Athens will draw paintings of urban landscapes as a counter gift to their new island friends within an educational program organized in the same context.

Sur le site Internet de l'ICA, des supports de communication (affiches, brochures, marques-pages) étaient téléchargeables dans plusieurs langues, pour inciter tout un chacun à partager cette journée via les réseaux sociaux, son entreprise, son institution voire même son cercle familial. Une initiative qui a reçu un vif succès puisque de nombreux archivistes se sont emparés de ces supports pour les traduire dans leur langue (notamment en espagnol, russe, chinois, français, coréen, japonais, allemand, danois, néerlandais et polonais).

Instaurés par la nouvelle formule mise en place en 2016, la communication faite en amont et le partage d'informations entre les partenaires a permis à la JIA16 de connaître un véritable succès engouement sur la toile. Sur Twitter notamment (le réseau privilégié pour cette journée), l'ICA a pour la 1^{re} fois collaboré avec [Follow An Archive](#) et [Ask Archivists](#) – Anneke van Waarden-Koets (Pays-Bas) et Charlotte Jensen (Danemark) qui organisent depuis quelques années un événement sur la twittosphère à l'occasion de la Journée Internationale des Archives. Leur



proposition pour 2016 était [#archivesrock](#), ou la musique dans les archives, une idée amenée par l'archiviste [Thomas Wolf](#) (Allemagne). Une collaboration parfaitement réussie, qui illustre le thème « Archives, harmonie et amitié ».

Les archivistes espagnols et ibéro-américains avaient également organisé une opération sur Twitter, soutenue par l'ICA : faire du hashtag [#UnArchivoEs](#) un sujet tendance.

Le jour J, un véritable enthousiasme s'est emparé des archivistes du monde entier, qui ont ainsi posté tout au long de la journée du 9 juin des milliers de tweets – avec ou sans illustrations – relatifs à la promotion de leurs fonds et du métier, à l'importance des archives, aux événements organisés à l'occasion de cette journée... sans oublier le thème [#archivesrock](#) qui a ainsi permis à la twittosphère de découvrir un large panel de documents écrits ou iconographiques, de vidéos et de sons mêlant archives et musique. C'était une journée festive pour la communauté archivistique : le hashtag [#archivescake](#) en est également une bonne illustration, ou quand la gastronomie se met au service des archivistes pour les aider à célébrer leur journée internationale !

Les 5 continents ont joué le jeu, que ce soit sur les réseaux sociaux ou en organisant des activités (expositions, projections de films, rencontres sportives, conférences...) en lien avec le thème 2016 de la Journée Internationale des Archives « Archives, harmonie et amitié ». Les participants ont ensuite envoyé à l'ICA les photos de leurs événements pour qu'elles soient publiées sur le site officiel ([voir site Internet ICA](#)). La JIA a vibré aux quatre coins du monde selon les mots-clés de la journée : organisez, profitez et partagez !



Zhejiang Electric Power Design Institute Co., Ltd.(CEEC ZEPDI) a lancé une campagne publicitaire pour la JIA 2016.

L'ICA témoigne d'autant plus cette année de son ouverture et poursuit ses initiatives de partages et d'accès pour une meilleure interaction entre les différents publics. Après le succès de cette édition, il prépare la nouvelle (9 juin 2017) dont le thème sera dévoilé à l'occasion du congrès de Séoul... Restez connectés !



Céline Fernandez

Community manager
celaeno.bafer@yahoo.fr



Christine Trembleau

Responsable marketing
& communication
trembleau@ica.org

« Archives, harmonie et amitié »

Le programme professionnel du congrès international de l'ICA à Séoul, en Corée du Sud



Palais Gyeongbokgung, Séoul.

Le congrès quadriennal de l'ICA est toujours l'événement international majeur pour la communauté des archivistes et records managers dans le monde. Nous avons reçu 520 propositions de présentations, tables rondes et ateliers, et nous en avons sélectionné 250 pour le programme. Le programme professionnel sera divisé en 8 thèmes qui se partageront 10 salles durant le congrès. Cela commencera le mardi 6 septembre après-midi, se terminera le vendredi 9 septembre après-midi et offrira un choix d'environ 100 sessions composées de présentations stimulantes et de tables rondes spécialisées avec des collègues venus du monde entier pour partager leurs expériences, recherches, outils, méthodes et idées.

Nous devons remercier les 34 membres du comité du programme professionnel, dont certains ont étudié un grand nombre de présentations dans un laps de temps très court à cause d'une rafale d'envoi de soumissions juste avant la date limite. Les membres du CPP viennent de 15 pays différents et représentent les 5 continents – naturellement nos hôtes coréens constituent presque la moitié du comité. Les propositions sont issues de 69 pays et sont en 7 langues (français, anglais, coréen, chinois, espagnol, arabe et russe). Il y aura 8 langues qui seront proposées à l'interprétation.

Le sujet global du congrès est « Harmonie et amitié » et les huit thèmes principaux du programme exploreront le concept de l'harmonie et de la coopération dans le domaine des archives et du records management ainsi que dans les domaines extérieurs. Les questions détaillées telles que décrites dans les présentations et les tables rondes exploreront comment nous réconcilions certains conflits intrinsèques à la gestion des archives, par exemple la préservation et l'accès ou la protection de la vie privée et l'ouverture des données. Les conférenciers nous donneront également un aperçu de la manière dont nous nous lions aux intervenants externes y compris les utilisateurs, les créateurs de documents, les politiques et les citoyens. L'intérêt actuel du réseau de l'ICA pour le rôle de la conservation des archives en matière de justice, sensibilisation et réconciliation est démontré par le nombre de sessions intéressantes du programme

dans cette catégorie. De nombreux papiers discuteront de l'implication de la diversité, de la nécessité de respecter les autres cultures archivistiques et de la manière d'y parvenir. Le défi permanent de la gestion des documents et des archives à l'ère numérique a attiré la plupart des propositions et nous pouvons nous réjouir d'avoir quelques papiers très inspirants et incitant à la réflexion dans ce thème. Bien sûr le congrès de l'ICA doit aussi parler des avantages et des défis inhérents dans un monde toujours plus globalisé et il y aura quelques sessions intéressantes qui examineront des exemples de coopérations transfrontalières. À côté de ces thèmes centraux, nous attendions également des propositions sur les méthodes, projets et réalisations professionnels coréens. La Corée du Sud a elle-même une étude en harmonie avec son histoire riche, dont l'invention des premiers caractères métalliques d'imprimerie amovibles du monde en 1234 contrastant avec son rôle contemporain de pays leader dans des domaines tels que la reconnaissance vocale, l'automatisation et la technologie médicale. Nous assisterons à des présentations des Archives nationales



Coex, Séoul.

de Corée, d'universitaires, de services du gouvernement et du secteur privé. Nous aurons également l'opportunité de présenter les réalisations de l'ICA depuis 2012, qui comprendront le travail des groupes d'experts, les résultats des projets de PCOM et les rapports des récipiendaires de bourses du

FIDA. Il y aura huit Nouveaux Professionnels boursiers qui utiliseront les médias sociaux pour promouvoir le congrès tel qu'ils le vivent et présenteront également leurs impressions dans l'auditorium principal lors de la session de clôture.

Nous nous réjouissons de vous voir à Séoul en septembre !



Margaret Crockett
Secrétaire générale adjointe de l'ICA



Description du logo de Séoul

L'emblème est constitué de 0 et de 1, représentant les archives numériques. Lier ces nombres au centre et les entourer de nœuds permet de créer la forme traditionnelle des nœuds coréens.

En créant les quatre différentes couleurs au centre de l'emblème en reliant les chiffres, l'esprit du congrès 2016 de l'ICA à Séoul, en Corée, est ainsi défini : « Archives, harmonie et amitié ».

Symbolisme des couleurs

Les quatre différentes couleurs symbolisent l'harmonie.

Brun : un passé rayonnant – Séoul, en tant que ville hôte, a une histoire rayonnante de 600 ans.

Bleu : un futur brillant – grâce aux efforts et à l'anticipation de chacun, nous espérons un futur brillant pour tous.

Vert : les progrès technologiques – en rassemblant les connaissances du monde entier, nous développons et faisons progresser les nouvelles technologies.

Rouge : une culture joyeuse – nous partageons et profitons de nos cultures ensemble, tout en respectant les différences.



Un nouveau site Internet pour l'ICA

Plateforme de communication et outil collaboratif



À l'occasion du congrès en Corée, l'ICA présente son nouveau site Internet. Vitrine de l'organisation et garant de sa visibilité dans le monde numérique pour les personnes extérieures, mais aussi outil de travail et ressource professionnelle pour les archivistes du monde entier adhérents à l'ICA, le nouveau site est le fruit de près d'un an de travail. L'ancien site Internet qui datait de 2009 voulait donner les moyens et l'autonomie nécessaire aux branches et aux sections de l'ICA, ainsi qu'une plateforme de travail pour nos membres bénévoles. Sept ans plus tard, la technologie sur lequel il s'appuyait était devenue obsolète, dépassée par la progression fulgurante de nouveaux outils plus puissants

et *open source*. Le nouveau site a l'ambition d'offrir un véritable outil collaboratif pour tous les membres de l'ICA en utilisant ces nouvelles technologies *open source*. Le choix a donc été fait de travailler sous Drupal, en deux grandes étapes. La première a permis la migration des données de l'ancien site vers le nouveau, sans perte de contenus. La seconde, qui s'achève, a pour but la refonte de l'architecture de l'information et du graphisme du site pour faciliter son accès à tous les utilisateurs. L'interface graphique a été simplifiée, le menu principal a été épuré, et l'iconographie prend maintenant une place beaucoup plus importante au sein du site Internet, pour mettre en valeur son riche contenu. L'interface d'administration a également

été revue pour donner aux éditeurs du site Internet, bénévoles de notre organisation, un outil simple et efficace leur permettant de publier leurs travaux rapidement à travers une mise en page optimisée pour le Web. Mais ce projet est plus qu'une refonte graphique, puisqu'il a permis une restructuration de l'architecture de l'information du site de l'ICA. La nouvelle architecture reflète les priorités de l'ICA : la place réservée aux programmes, la communication vers les autres métiers du patrimoine culturel et le public plus général, l'accent mis sur les projets des branches régionales et des sections, accompagnées par PCOM.

Il a également permis de prendre en compte les nouveaux standards du Web, élaborés cette dernière décennie, et de mettre en place des outils de suivi fiables qui permettront par la suite de prendre des décisions éclairées sur les développements futurs de la présence numérique de l'ICA.

Pour penser aux besoins distincts de chaque catégorie de membres et leur proposer des avantages plus en adéquation avec leurs demandes, nous avons développé un nouveau modèle de base de données, ouvert aux administrateurs des branches et des sections. Et pour penser aux besoins de tous les membres de l'ICA, nous mettons ce site Internet à leur disposition pour qu'ils l'utilisent comme une plateforme de communication et de promotion de leurs événements.

Enfin pour simplifier l'adhésion des membres, un système d'e-paiement a été implémenté, à la fois pour les nouveaux venus et pour les renouvellements d'inscription, mais aussi pour faciliter et favoriser les dons en faveur de FIDA.

Ce site est donc un outil commun, conçu pour les membres et toutes les personnes impliquées bénévolement dans les activités de l'ICA, que nous avons pensé pour le long terme et que nous continuerons à améliorer au fil du temps. Pour cela une série de formations à l'outil Drupal ont été mises en place, et toutes les branches, les sections et les groupes d'experts sont invités à y inscrire leurs membres.

Le premier projet participatif d'amélioration continue du site est la création de la version espagnole, pour laquelle le secrétariat recherche toutes les bonnes volontés, parmi les membres hispanophones.

Ce site est à vous tous, impliquez-vous et participez à son amélioration dès aujourd'hui.



Marianne Deraze
Responsable du site
Internet de l'ICA
deraze@ica.org



Un portail archivistique à découvrir

Le PIAF : Portail international archivistique francophone

www.piaf-archives.org
www.facebook.com/piafarchives



Depuis plus de quinze ans, le Conseil international des archives coopère à un projet initié par l'Association Internationale des Archives Francophones (AIAF) : le Portail international archivistique francophone ou « PIAF » (www.piaf-archives.org). Inauguré à Tunis en 2005 lors du Sommet mondial de la société de l'information organisé par les Nations unies, il a été utilisé par plus de 170 000 personnes en 2015. Le PIAF est un espace virtuel de formation, d'information et d'échange. Il est dédié à l'archivistique, aux archives et aux archivistes. Même si le site est en français, il est fréquenté par des archivistes d'un très grand nombre de pays en dehors de la francophonie. Le PIAF est composé de trois volets :

Le volet « Se former » permet d'accéder à une formation en ligne, libre et gratuite. Il s'adresse en premier lieu aux professionnels isolés, qui n'ont pas accès à des cours de base ou de perfectionnement ni à la littérature professionnelle. Le PIAF constitue également une ressource bienvenue pour des personnes n'appartenant pas à la profession, qui souhaitent s'initier à la gestion des archives. Il est aussi utilisé dans le cadre de cours en archivistique dans de nombreuses universités et écoles spécialisées à travers le monde.

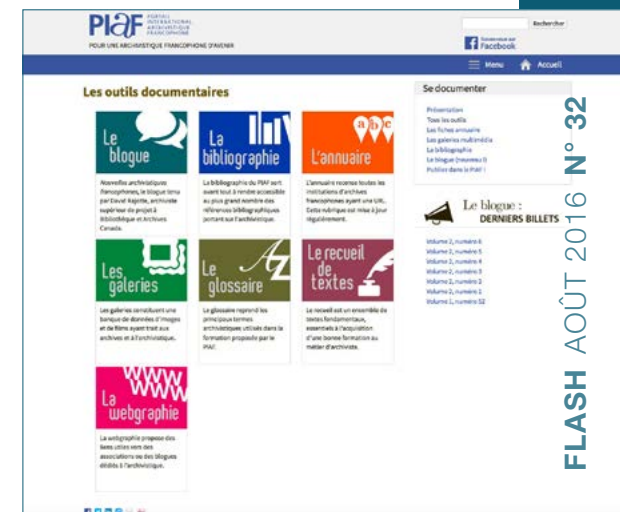
Le second volet, intitulé « Se documenter », est constitué d'un ensemble de ressources documentaires destiné aux professionnels. Il comprend un annuaire des associations et institutions d'archives, une bibliographie archivistique francophone, des textes et outils terminologiques, une banque de données iconographiques, un blogue et une rubrique dédiés aux actualités. À terme, ce volet devrait encore gagner en importance. Deux modules, l'un consacré aux référentiels métiers et l'autre à la législation archivistique francophone, sont en cours de préparation. **Enfin, le PIAF met à disposition un outil de travail collaboratif et d'échange entre pairs, baptisé « E-pro »** (pour « Espace professionnel »). E-pro est une plateforme sécurisée dont l'accès est limité aux seules personnes inscrites. Actuellement, plus de 1 000 archivistes participent à cet espace et plus de 80 groupes de travail ont été créés autour de différents thèmes.

Au mois d'avril de cette année, après des travaux conséquents, une nouvelle version du site a été lancée. Elle a été conçue pour être utilisable sur les tablettes et sur les smartphones. L'ergonomie est plus dynamique et la navigation plus fluide. Les contenus, en particulier pour ce qui concerne le volet « Se documenter », ont été considérablement enrichis. Quelques nouveautés, comme un blogue d'actualité, ont été ajoutées pour l'occasion.

Cette nouvelle version ne constitue qu'une étape dans le développement du site. Parmi les travaux en cours ou à venir, on peut noter la création probable d'un quatrième volet général, consacré à la recherche en archivistique, l'introduction d'une certification et la création d'un MOOC (massive open online course). Le partenariat de longue date qui lie de manière aussi discrète qu'efficace l'ICA et l'AIAF porte donc ses fruits. Le PIAF mérite d'être plus largement connu et utilisé au sein de notre communauté professionnelle internationale.



Didier Grange
 Conseiller spécial de l'ICA,
 président du comité
 de pilotage du PIAF
grange@ica.org



Margaret Procter : huit années rédactrice en chef de « Comma »

À Séoul je quitterai mes fonctions de rédactrice en chef de *Comma* après huit ans à ce poste (et plus de 20 ans passés dans les comités éditoriaux de *Comma* et de son prédécesseur *Janus*). En endossant ce rôle en 2008, j'ai continué le travail de perfectionnement réalisé sous la direction éclairée des deux précédentes rédactrices, Nancy Bartlett et Rosana de Andres Diaz, avec par exemple la mise en place de numéros spéciaux et l'introduction d'un meilleur procédé d'assurance qualité. Nancy et Rosana ont toutes deux piloté le comité éditorial à travers des périodes de difficultés financières ; à de nombreuses reprises le futur du journal au sein du portfolio de publications de l'ICA a été, sinon remis en cause, au moins longuement débattu. Heureusement, nos sondages montraient clairement que nos membres appréciaient *Comma*, que ce soit sur support papier ou en ligne (mais toutefois pas la version CD du début des années 2000 !).

Alors qu'en est-il de ces huit ans ? Le développement le plus important a été le transfert des responsabilités d'impression et de distribution à un éditeur spécialiste de journaux académiques. Liverpool University Press est un éditeur universitaire centenaire, primé mais assez petit pour offrir un service personnalisé à l'équipe éditoriale et à l'ICA. Ce changement a permis une grande amélioration de l'accès en ligne pour les utilisateurs, avec une fonctionnalité de recherche renforcée, et un accès rétrospectif aux numéros jusqu'en 2004. Aux côtés de ces procédés éditoriaux améliorés, l'ICA a

bénéficié de coûts de production plus bas, et d'une meilleure qualité de produit que ce qui existait auparavant.

Pour toute organisation, la publication d'un journal est compliquée : la production technique est, à certains égards, la tâche la plus aisée. Il est beaucoup plus difficile de trouver du contenu de haute qualité, pertinent pour les membres et écrits par des experts. Le petit monde des journaux archivistiques est devenu de plus en plus dominé par ceux écrits par et pour la communauté universitaire qui, dans le cadre de son travail, doit s'y engager et publier ses recherches. Malheureusement, la plupart de ces recherches ne sont pas présentées de manière pertinente pour les professionnels, elles sont en effet pour la majeure partie destinées à un petit public universitaire. Comme les directeurs d'université s'attendent, en tout cas dans le monde anglophone, à ce que les chercheurs publient dans ce que l'on appelle les « journaux de haut-niveau », plutôt que dans des revues professionnelles telles que *Comma*, de nombreux chercheurs qui aimeraient écrire pour nous en sont toutefois empêchés par leurs propres contraintes professionnelles. En même temps, la publication est de moins en moins considérée comme une activité courante pour les professionnels en archivistique ; et les demandes accrues aux professionnels signifient moins de temps à consacrer à l'écriture, trop souvent perçue comme un luxe. La technologie a également joué un rôle. Auparavant, les conférenciers étaient susceptibles d'avoir leur présentation écrite, qui pouvait être adaptée en publication ; l'omniprésence actuelle des PowerPoint entraîne la perte de l'excellent

contenu délivré lors des événements de l'ICA, les conférenciers n'étant plus capables de trouver le temps de fournir la version intégrale de leur intervention.

Ceci étant dit, le comité éditorial a, sur ces huit dernières années, réussi à publier des informations importantes et adéquates à notre communauté dans le monde. J'ai particulièrement aimé nos numéros consacrés à Kuala Lumpur et Brisbane, ainsi que le numéro de PARBICA, produit pour coïncider avec le futur congrès de 2012. Un numéro spécial ibéro-américain, en espagnol, et un numéro consacré à l'Afrique francophone en français ont contribué à garantir la volonté de l'ICA à travailler dans une organisation multilingue ; ICA-SAE et ICA-SLMT ont également tous deux produit des numéros spéciaux.

Tout ceci n'aurait évidemment pas été possible sans les membres dévoués et travailleurs du comité éditorial, et, jusqu'à l'an passé, de Nathalie Florent à Paris. L'examen de ces huit années doit se terminer en les remerciant pour leur travail assidu, et plus spécialement pour leur amitié. Ce fut un privilège et une joie de travailler avec vous tous.



Margaret Procter

Rédactrice en chef
de *Comma*

mprocter@liverpool.ac.uk

comma,
2012-2
INTERNATIONAL JOURNAL ON ARCHIVES
REVUE INTERNATIONALE DES ARCHIVES

Brisbane 2012 Congress: A climate of change (1)
Trust and sustainability in the digital environment

Congrès 2012 à Brisbane : les temps changent (1)
Confiance et développement durable
dans le contexte numérique



Publication: 2014

